

Comment combattre l'antisémitisme ?

L'arrondissement de Viersen fait partie du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, qui abrite la plus importante communauté juive d'Allemagne. Pour le Land, la lutte contre l'antisémitisme est essentielle pour une cohabitation pacifique.

Pendant le Troisième Reich, les communautés juives de l'arrondissement de Viersen ont été détruites, et les juives et les juifs assassinés.

De nos jours, les synagogues sont au cœur de la vie juive. Celles-ci doivent être sécurisées, car des juives et des juifs sont toujours la cible d'agressions.

Même s'il n'existe plus de communauté juive, les juives et les juifs font bien sûr partie intégrante de l'arrondissement de Viersen.

Pour que la cohabitation interculturelle fonctionne, et pour que chacun et chacune puisse y prendre part, l'arrondissement de Viersen s'engage contre l'antisémitisme, fait connaître le judaïsme et combat les préjugés envers les personnes juives.

Contact

Tristan Osterfeld

Téléphone : 02162 39-1719

Fax : 02162 39-1726

tristan.osterfeld@kreis-viersen.de

Michael Sönnert

Téléphone : 02162 39-1776

Fax : 02162 39-1726

michael.soennert@kreis-viersen.de

Subventionné par :

Ministerium für Kinder, Jugend, Familie,
Gleichstellung, Flucht und Integration
des Landes Nordrhein-Westfalen



Ministerium für
Schule und Bildung
des Landes Nordrhein-Westfalen



Sozialamt
- Kommunales Integrationszentrum -
Rathausmarkt 3 | 41747 Viersen
www.kreis-viersen.de



Herausgeber: Kreis Viersen - Der Landrat
Stand: November 2022
Fotos: © Krakenimages.com - stock.adobe.com



L'ANTISÉMITISME

De quoi s'agit-il vraiment ?

Qu'est-ce que l'antisémitisme

Pour lutter contre l'antisémitisme, l'International Holocaust Remembrance Alliance (IHRA) a élaboré une définition opérationnelle internationale de l'antisémitisme. Cette définition a été ratifiée par la République fédérale d'Allemagne et par la Rhénanie du Nord-Westphalie. Elle peut servir d'outil pour distinguer l'expression d'une opinion de l'antisémitisme.

Voici cette définition :

« L'antisémitisme est une certaine perception des Juifs qui peut se manifester par une haine à leur égard. Les manifestations rhétoriques et physiques de l'antisémitisme visent des individus juifs ou non et/ou leurs biens, des institutions communautaires et des lieux de culte. »

Cette définition a été complétée par le gouvernement allemand :

« En outre, l'État d'Israël peut aussi être ciblé par ces attaques, parce qu'il est perçu comme une collectivité juive. »

Pour assurer une approche uniforme dans la lutte contre l'antisémitisme, le service de coordination de la prévention de l'extrémisme (KoEx) de l'arrondissement de Viersen travaille également avec cette définition reconnue au niveau international.

Les formes d'antisémitisme

L'antisémitisme traditionnel

L'antisémitisme traditionnel considère que les personnes juives sont différentes du reste de la société. Les antisémites sont convaincus que les personnes juives disposent d'un certain pouvoir dont elles feraient mauvais usage. Elles l'utiliseraient pour nuire aux autres. L'antisémitisme est donc présenté comme une défense. On en arrive à blâmer les victimes pour justifier le rejet, les agressions ou les souhaits de destruction.

Antisémitisme lié à Israël

L'antisémitisme lié à Israël vise ce pays en se basant sur des présupposés qui ne reposent pas sur des faits. On y retrouve des caractéristiques similaires aux formes traditionnelles d'antisémitisme : L'État d'Israël n'est pas critiqué pour ce qu'il est, mais pour ce qu'on croit qu'il est, ce qui débouche sur des discussions sur le droit d'Israël à exister. Encore une fois, on en revient à un souhait de destruction.

Bien sûr, il est tout à fait permis de critiquer Israël. Mais ces critiques doivent résister au test 3 D d'identification de l'antisémitisme, des critères qui permettent de mettre en évidence un mode de pensée antisémite :

- Israël est-il démonisé, par exemple comparé au nazisme ?
- L'existence d'Israël est-elle délégitimisée ?
- La critique utilise-t-elle des doubles standards : les critères appliqués à Israël sont-ils différents de ceux appliqués aux autres pays ?

Si la réponse à ces trois questions est négative, alors la critique n'est pas antisémite.

Antisémitisme structurel

Au lieu de disparaître, l'antisémitisme revient sous d'autres formes. Dans le cas de l'antisémitisme structurel, les stéréotypes de l'antisémitisme traditionnel sont projetés sur l'image qu'on se fait d'autres ennemis : par exemple, une élite maléfique qui cherche à nuire aux autres. Comme dans les autres formes d'antisémitisme, on retrouve ici aussi un souhait de destruction envers l'ennemi désigné : Si cet ennemi n'existait pas, tout irait mieux.

On peut l'observer dans les théories du complot et dans certaines formes de critiques de l'économie : lorsqu'on rend certaines personnes ou certains groupes responsables de problèmes structurels, il s'agit d'antisémitisme structurel. On croit discerner des schémas là où il n'y en a pas.

Si la réponse aux questions qui suivent est « oui », alors il s'agit d'antisémitisme structurel :

- Dans un récit, peut-on remplacer les personnes, les élites ou les entreprises maléfiques par le mot « Juif » et peut-on repérer des stéréotypes antisémites ?
- Le récit arrive-t-il à la conclusion qu'il faudrait débarrasser le monde de ces élites maléfiques ?

Antisémitisme islamique

Le Coran considère le judaïsme de façon positive ou négative selon les passages. Les passages négatifs sont utilisés pour légitimer l'antisémitisme islamique. Dans ces passages, les juifs sont représentés comme inférieurs aux musulmans. L'antisémitisme islamique repose également sur des récits complotistes et l'antisémitisme lié à Israël. Cette forme est souvent considérée comme un « antisémitisme d'importation ». Toutefois, l'antisémitisme est déjà présent au sein de la majorité de la population, et l'antisémitisme islamique ne peut persister que là où l'antisémitisme existe déjà.

Ce terme ne vise pas les personnes musulmanes et ne discrédite pas l'Islam en lui-même. La lutte contre l'antisémitisme ne doit pas servir de prétexte à l'exclusion des musulmans.